

qu'il tend-on pour les publier en vou-  
sion me ?

note

qui

qui

l, et

e de

c'est

ation

n re-

qu'il

natole

pparu

spèce

omme

l'an-

bain

t vint

l'écri-

omme

il y

mier

mier

et

1888,

i en

imi-

smé-

chef

du

ruc-

sans

ré-

t le

ion

ené

ar-

lut

an-

—0—

On jour, on étudiera plus impar-  
tialement qu'il n'est possible à  
l'heure présente, l'évolution de M.  
André Gide. On nous expliquera  
comment s'est peu à peu faite, dans  
l'esprit de l'auteur des *Nourritures*,  
la synthèse de son nietzchéisme ini-  
tial et de son communisme final (?).  
Pour le moment, les *Nouvelles*  
*Nourritures* (2) nous font voir un  
Gide venu au collectivisme par  
appétit du bonheur et amour de  
la vie mais non débarrassé de son  
goût pour les prêches et les canti-  
ques. « Camarade, dit-il à son vieil  
ami Nathanaël, n'accepte pas la  
vie telle que te la proposent les  
hommes. Ne cesse point de te per-  
suader qu'elle pourrait être plus  
belle, la vie... N'accepte pas. Du  
jour où tu commenceras à compren-  
dre que le responsable de presque  
tous les maux de la vie, ce n'est pas  
Dieu, ce sont les hommes, tu ne  
prendras plus ton parti de ces maux.  
Ne sacrifie pas aux idoles. » Mais  
cet anathème jeté à tout l'effort ac-  
compli depuis l'âge des cavernes  
pour lutter contre l'aveugle et  
cruelle Nature n'a-t-il pas de quoi  
surprendre de la part d'un penseur  
qui professe une si belle confiance  
dans l'avenir de l'espèce humaine ?

**André Billy**

(1) Denoël et Steele.

(2) Gallimard.